

**Rodolphe Olcèse**

## La vie précaire

*Textes et images de Fernand Deligny.*  
Éditions Mimesis – Sciences  
sociales, 2023, 320 pages, 24 €.

■ Voici donc un nouveau livre consacré à Fernand Deligny (1913-1996), sur lequel Catherine Perret avait écrit un très beau livre, *Le tacite, l'humain. Anthropologie politique de Fernand Deligny* (Seuil, 2021 ; voir *Études*, septembre 2021). Cette actualité invite à s'interroger. Pourquoi relire, comme une urgence ou un *pharmakon*, Deligny aujourd'hui ? Certes, il était en réseau avec les grands acteurs et intellectuels de son temps (Henri Wallon, Louis Althusser, François Truffaut). Mais n'est-ce pas l'« éducateur » inclassable, au geste éducatif et politique inappropriable, ami des graines de crapules et présence auprès des formes de vie précaires, que l'on retient ? Rodolphe Olcèse, qui enseigne la philosophie de l'art et la théorie du cinéma à l'université Jean-Monnet, répond à ces questions. Dans une écriture profonde, sobre et claire, il suit, sans les briser, les lignes de faille des grandes intuitions qu'eut Deligny : les radeaux, les brèches, le tracer, le « camérer ». Apparaît une « pensée-action Deligny » qui se pense non comme « projet » (terme de la novlangue contemporaine) mais comme « tentative ». Mettant en valeur la dimension cinématographique du travail de Deligny et ses pratiques précaires, aux marges des institutions, l'ouvrage en tire des conséquences profondément et autrement poli-

tiques. Il ouvre sur la question des milieux de vie pensés comme des réseaux fragiles appelant à une écologie des moindres gestes à portée critique. C'est là le « contrepoint exact aux idéologies de la réussite, de l'accomplissement et du résultat héritées du capitalisme qui structurent [...] désormais toutes les institutions, et presque la totalité des cadres de vie contemporains ». Un livre tout en nuances et d'une patience rafraîchissante.

■ Jean-Philippe Pierron

**Jean Vioulac**

## Métaphysique de l'Anthropocène

*Nihilisme et totalitarisme.*  
Presses universitaires de France,  
2023, 368 pages, 22 €.

■ On peut ne pas partager la lecture unilatérale que Jean Vioulac fait du christianisme médiéval, époque éprise de réflexion sur les failles du langage métaphysique. On peut regretter qu'il se limite à la tradition occidentale : des textes comme le *Dao de jing* (écrit autour de 600 av. J.-C. par Lao Tseu) et les recherches en philosophie chinoise de ces vingt dernières années mettent en avant la place centrale du négatif dans la vie humaine. Cependant, les premier et troisième chapitres de *Métaphysique de l'Anthropocène* sont tellement lumineux qu'on ne peut qu'encourager la lecture de ces pages. Le premier chapitre développe en effet une description de l'homme,